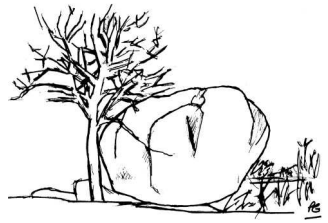




La Gazette de Connaissance de Torfou

N° 31 - Juillet 2025



Le mot du président

Chères lectrices, chers lecteurs,

Les vacances sont déjà là pour certains et n'auront jamais été aussi proches pour les autres

Lors de notre dernière réunion mensuelle, nous avons reconduit une pratique que nous avons initiée avant le COVID, mais que nous n'avions malheureusement pas pu reproduire depuis : la délocalisation à la résidence Sainte Marie.

C'est donc dans la salle Visio de la Maison de retraite que le 17 mai dernier, à 10h00, les adhérents de Connaissance de Torfou avaient rendez-vous. Les résidents de l'EPHAD, Torfousiens de naissance ou de cœur, étaient également conviés qu'ils soient adhérents ou non à l'association.

11 Membres de l'association, ainsi que 8 résidents, ont donc pris part à cette réunion mensuelle, plutôt fournie en raison de l'ordre du jour copieux. La réunion s'est déroulée comme à son habitude dans un esprit d'écoute et de partage mais le « petit truc en plus » est venu des échanges entre résidents et adhérents qui ponctuaient chaque sujet abordé.

La réunion s'est terminée vers 11h30 par quelques conversations nostalgiques et le partage d'une petite collation (café, jus de fruit) offerte par la résidence.

Merci à l'EPHAD Sainte Marie de nous avoir si bien accueillis et, promis, on remettra ça l'année prochaine.

L.P.

Torfou La Bataille !



L'HISTOIRE S'EMBRASE



À Torfou, l'Histoire ne dort pas. Elle vit encore dans le souffle du vent, dans le grondement des pas, dans les voix qui s'élèvent sous le ciel d'été. Ici, en 1793, des hommes et des femmes ordinaires ont tenu tête à l'inattendu. Pour leurs terres, pour leurs convictions, pour l'avenir.

"Torfou, la Bataille" est bien plus qu'un spectacle : c'est un voyage au cœur d'une époque bouleversée, un moment suspendu entre mémoire et émotion. Chaque tableau, chaque regard, chaque élan vous emporte dans l'intensité d'une page d'histoire vivante, portée par plus de 80 acteurs, cavaliers, cascadeurs, tous passionnés.

Revivez cette bataille historique avec puissance et humanité : le fracas des armes, oui, mais aussi les silences pleins de sens, les liens d'amitié, les choix de chacun face à l'irréversible.

Un spectacle grandiose, accessible à tous, où l'émotion se mêle à la beauté.

À Torfou – 18, 19, 25, 26 Juillet
Réservez votre place.
torfoulabataille.com

Venez vibrer, apprendre, ressentir.

Entrez dans l'Histoire.
Et laissez-la vous toucher. !

La 1ère voiture automobile à Torfou ?

Léon Griffon (à droite sur la photo), fondateur de l'usine Griffon, fit l'acquisition, à Genève, le 8 mai 1911, d'une Picpic (Piccard & Pictet), modèle 18HP à quatre cylindres en deux blocs.

Elle fût utilisée jusqu'en 1925 pour des déplacements professionnels et de loisirs.

Léon Griffon, petit fils, raconte dans « Picpic, mon amour », le livre écrit par Alexis Couturier, que sa grand-mère saisissait le cornet acoustique qui relie l'habitacle arrière au chauffeur pour signifier à ce dernier de ralentir dès qu'il dépassait... le quarante à l'heure !



Balades Historiques et Gourmandes



Les Balades Historiques & Gourmandes proposent un programme de 9 balades durant la période estivale.

L'occasion de découvrir, sur une journée, les événements de la première Guerre de Vendée dans les villes et villages des Mauges.

La journée débute vers 10h par la découverte des lieux emblématiques des guerres de Vendée, présentés par les historiens locaux. Elle est ponctuée par une pause déjeuner dans le restaurant du village ou préparée par un traiteur local. Elle se poursuit l'après-midi par la découverte de la reconstruction qui s'ensuivit.

Des moments de convivialité et d'échanges qui se terminent en fin de journée autour du verre de l'amitié.

La Balade Historique & Gourmande de Torfou se déroulera le 28 août. Nous évoquerons l'intervention de l'armée de Mayence dans cette guerre de Vendée. Nous parlerons de l'action héroïque des femmes qui contribua largement à la victoire des Vendéens lors de la bataille de Torfou et mettrons en exergue l'action de Charles Foyer qui contribua à la reconstruction qui suivit cette guerre.

Sur réservation uniquement au tarif de 20 euros par personne tout compris.

toute information complémentaire sur le site : www.bhglesmauges.fr

Contact : 06 73 19 48 97 courriel : bhgles-mauges@gmail.com

La réponse à l'énigme d'Avril

Il s'agissait du film « Mon oncle d'Amérique » d'Alain Resnais avec Gérard Depardieu (amateur de l'Anjou et de ses crus), Roger Pierre, Nicole Garcia, Pierre Arditi, etc.

A noter que l'abbé Grandin y a joué son propre rôle pour une cérémonie de baptême.

Agenda

Atelier Généalogie

18/09/2025 à 15h (à confirmer)

Prochaine réunion des adhérents

06/09/2025 à 10h

Enigme du mois

Aujourd'hui, nous vous proposons une charade (très gentillet!) d'un anonyme Chalonnais :

*Lorsque j'ai mon premier,
je n'ai jamais raison,
Lorsque je suis mon deux,
je n'ai plus la raison,
Pour découvrir mon tout, chercher en
Maine et Loire,
Un pays Vendéen célèbre dans l'histoire !*

Réponse
dans le prochain numéro !

1ère FOIRE EXPO : LUDAT NOUS A MENTI !

Non, ce n'était pas la première foire expo à Torfou !!

La première foire commerciale de Torfou s'est tenue le 9 juin 1984 sous l'impulsion de Daniel Merlet, président du nouveau comité des fêtes depuis le 13 janvier 1984.

Et le comité des fêtes organisera la foire chaque année jusqu'en 1988.

En 1988, un nouveau bureau est nommé et Luc Retailleau devient président du comité des fêtes.

C'est aussi en 1988 que « l'Association des commerçants et industriels de Torfou » : l'ACI de Torfou, est créée avec Jean-Claude Guimbretière comme président.

L'ACI inaugure le premier marché le vendredi 1^{er} avril 1988 à 15 h avec pas moins de quarante commerçants, installés place Clemenceau, en présence du sénateur Huchon, de Melle Grégoire, conseillère générale et sous la présidence de M. de la Bretesche, maire de Torfou.

Pourquoi un marché à Torfou : pour enrayer la disparition des petits commerces locaux fragilisés par l'implantation de grandes surfaces à proximité.

En 1989, la foire commerciale est organisée par le comité des fêtes et l'ACI, les 10 et 11 juin avec plus de 60 exposants et une belle prestation de « l'écho des 3 provinces » qui a plongé les visiteurs dans l'ambiance d'une chasse à courre. A noter, que 2025 a vu le retour d'une telle prestation à vous couper le souffle (pas celui des sonneurs !).

Puis, en 1990, un comité de foire se met en place et organise la nouvelle foire commerciale les 9 et 10 juin, sous l'impulsion de Daniel Barraud et Gilles Martin. Là encore, de nombreuses animations pour étoffer l'évènement commercial : course de tandem, biathlon, escalade du clocher par le club de spéléo de Cholet et une démonstration de bicross de Cholet Cyclisme.



« L'Echo des Trois-Provinces » animait cette foire commerciale

En 1991, la foire des 1, 2 et 3 juin coïncide avec la venue des Allemands du comité de jumelage avec Hachen. En 1992, c'est Louis-Marie Doublet qui est président du comité de foire. Le rendez-vous commercial a lieu les 13 et 14 juin. Bernard Davoust est alors président du Comité des fêtes.

En 1993 ce sera la 10^{ème} et dernière foire commerciale. Elle est baptisée « foire à l'entrecôte » et on pouvait y déguster une entrecôte cuite au feu de bois selon la tradition champêtre. Notre association proposait un jeu de connaissances historiques et géographiques sur le patrimoine local : Guillaume Chevalier et Freddy Boisseau n'ont pas démerité et ont terminé ex aequo ; ils ont dû être départagés par tirage au sort.

En 1994 la foire est annulée en raison de la construction de la salle de sport et le comité des fêtes arrête ses activités. Bernard Davoust essaie de le relancer en 1995, sans succès.

Il faudra attendre plus de 30 ans pour voir « revenir » la foire expo à Torfou.

Nous lui souhaitons bon vent et proposons nos services à l'UDAT pour préparer quizz ou autre jeu à soumettre à la sagacité des prochains visiteurs !!

La colonne . . . sous toutes les coutures !

Voici le 1er volet de notre nouvelle « saga » avec la colonne pour fil rouge : la colonne, à la fois, carrefour, lieu-dit et monument mémorial.

de la « Pine Verte » au quartier « La Colonne-Le Censivier »

Le quartier de la Colonne a connu au cours des siècles derniers de profondes transformations.

Au XVIIIème, avant la construction des routes stratégiques de Cholet à St Jean de Monts et de Nantes à Poitiers, le lieu était occupé par le « bois du Couboureau » planté de sapins et de futaies et percé par une clairière, appelée la « demi-lune du Couboureau ».

Le carrefour des grandes voies de communication de l'époque se situait au niveau de la ferme de la Foire et s'appelait « la Pine Verte » ; Se croisaient :

Le « grand chemin de Nantes à Poitiers » qui, venant de Torfou, passait à la Frogerie, puis devant la chapelle de la Foire et filait à proximité de la Morlière jusqu'au Longeron...

Un chemin venant de Tiffauges et qui se dirigeait vers Cholet ; Son tracé était globalement parallèle à notre actuelle RD753, mais plus à l'Est.

Quelques fermes et habitations composent le village du Censivier, avec tout près une chapelle « ruinée » et une gentilhommière, la Foire du Couboureau .

Dès 1824, les travaux de la route stratégique N°1, la route de Poitiers, furent entrepris. Cette route « coupa » le village du Censivier en 2 et c'est ainsi que le quartier de la Colonne prit naissance.

La construction de la route stratégique n°7, Cholet à St Jean de Monts suivit plus de 10 ans après (ordonnance du 18/11/1833 du roi Louis Philippe).

Dans ces temps, les villages étaient reliés entre eux par un maillage de chemins sensiblement parallèles aux 2 axes principaux et reliaient la Barre, La Frogerie, le Censivier, le Carroil, les Cervalets et les Hinchères...d'une part et le Couboureau, la Salle, la Bourrie et les Hinchères d'autre part.

Le carrefour de la Colonne a toujours été un lieu de passage stratégique, attesté par la présence d'une auberge, d'un relais de poste, d'un maréchal ferrant... On dit même que François II, duc de Bretagne, (1435-1488), y avait un rendez-vous de chasse.

Le carrefour de la Colonne reste un lieu emblématique pour les Torfousiens et fut un repère pour les citadins descendant sur la côte pour les vacances d'été. Il est presque aussi célèbre que la nationale 7 qui emmenait les Parisiens jusqu'à Menton !

La chapelle de la Foire, de style roman, est imposante. Elle appartenait à la famille de la Bretesche et à l'intérieur, sous l'œil de bœuf, un blason, avec la date 1676, laisse à penser qu'elle devait être alors en bon état. Cette date est bien postérieure à la construction de la chapelle, en 1379 d'après Jules Spal. L'étude reste à approfondir.

Enfin, on peut se poser la question sur l'origine des noms Censivier, Foire...

Censive : au Moyen-âge, terre soumise au Cens, redevance due par un tenancier à son seigneur, terre roturière concédée par un seigneur à un paysan à charge de services roturiers.

Foire : depuis le Moyen-âge, lieu de rassemblement de marchands venus de la région.